

« Les crises poussent les entreprises vers la RSE »

Chaque automne à Lille, le réseau Alliances, à travers le Worldwide **Forum**, donne la parole aux entreprises qui, à travers pays et continents, innovent et expérimentent les nouvelles voies du développement... Dans cette région socialement touchée, la responsabilité sociale des entreprises, semble avoir déjà gagné sa légitimité.



Philippe Vasseur

Président du réseau Alliances et du Worldwide Forum

— Vous avez beaucoup travaillé cette question au sein du réseau Alliances. Comment définissez vous la RSE ?

La RSE c'est le développement durable appliqué à la gestion de l'entreprise. Elle concerne les relations avec l'environnement aussi bien que les relations sociales internes et externes.

Pour nous, la responsabilité sociale d'entreprise consiste à améliorer les performances de son entreprise en respectant l'environnement et les personnes, c'est-à-dire le personnel, les fournisseurs, les sous traitants et les clients, toutes les « parties prenantes ». Si l'on essaie de représenter graphiquement la RSE elle englobe les trois cercles que forment l'économie, l'environnement et le social. Le développement durable est à la confluence de ces trois cercles.

Au World Forum Lille nous essayons de démontrer par l'exemple que cela peut marcher.

Decathlon et sa maison mère Oxylane sont de bons exemples d'entreprises engagées dans cette voie. Ils ont de nombreux sous traitants à travers le monde pour la fabrication de leurs équipements sportifs, auxquels ils imposent un cahier des charges, avec des règles sociales strictes.

Pour vérifier que ce cahier des charges est respecté, ils procèdent à un double audit, interne et externe. Les sous traitants qui ne se conforment pas au cahier des charges peuvent être éliminés ou, mieux, l'entreprise peut travailler avec eux pour comprendre les obstacles et les aider à les surmonter.

La RSE n'est d'ailleurs pas réservée aux grandes entreprises. Je connais par exemple une petite entreprise qui emploie 55 personnes et s'est lancée avec succès dans le packaging de fleurs biodégradable.

La RSE s'inscrit dans le temps long de l'entreprise, c'est donc une politique plus facile à mettre en place dans un capitalisme familial avec des dirigeants qui ont le souci de la transmission. Il y faut une certaine continuité et la conviction que c'est bénéfique pour les performances de l'entreprise.

Une enquête de *Price Waterhouse* auprès de 400 administrateurs des entreprises du CAC 40 mettait d'ailleurs en valeur l'influence positive de la RSE, y compris sur le cours de bourse. On peut même faire de la RSE un véritable avantage concurrentiel !

— Pourquoi la RSE a pris, au moins dans les discours, une telle importance ?

Parce que le creusement des inégalités, le gouffre qui sépare les hauts revenus et les salaires de base, ainsi que l'importance du chômage et des scandales environnementaux ont mis les

Comment êtes vous devenu cet ardent promoteur de la RSE ?

Je suis un homme du Nord !

En France, cette région du Nord Pas de Calais a été la première à s'intéresser à la RSE dès 1990, pour des raisons liées à son histoire sociale et à la tradition de son patronat.

N'oubliez pas que les allocations familiales et le 1 % logement ont été d'abord des initiatives d'entreprises du Nord qui ont ensuite pris force de loi nationale. C'est d'ailleurs dans le Nord de l'Europe que cette notion de RSE a émergé. Le fameux rapport des Nations Unies destiné à préparer le sommet de Rio sur l'environnement a ainsi été établi par Madame Brundtland, ancien chef du gouvernement norvégien.

conduites d'entreprise sous les feux de l'actualité. Les scandales récents en matière de gestion des ressources humaines, qui se sont produits dans certaines grandes entreprises, dépressions, suicides, mal être au travail dont la presse s'est fait largement l'écho et ont mis l'accent sur la nécessité de changer les modes de gestion.

L'entreprise ne peut plus se contenter de faire des affichages cosmétiques.

Tout se vit en temps réel et l'on ne peut rien cacher, face à des opinions de plus en plus réactives, et aux appréciations souvent ravageuses. Il y a au sein des peuples, comme l'histoire actuelle nous le rappelle, des ferments d'explosion, qui rendent indispensables les changements de comportement, y compris ceux des entreprises. Notre société peut exploser et les responsables économiques ici en sont très conscients. Nous collaborons d'ailleurs avec les autorités sur place, parce que nous sommes confrontés aux mêmes problèmes.

▪ **Quel bénéfice l'entreprise en tire-t-elle ?**

C'est un nouveau mode de gouvernance, de gestion, qui va dans le sens de l'intérêt de l'entreprise, le fondement des richesses de demain. La RSE ne pénalise pas l'entreprise. Elle per-

met de trouver des réponses aux questions que pose le développement. A cet égard « le serment d'Harvard » (voir ci-dessous) lancé par un des étudiants de la célèbre *Business school* et signé par la moitié de sa promotion, sur le thème « on ne veut pas pratiquer le *business* comme nos pères », reprend tous les grands principes de la RSE, et fait tache d'huile dans les grandes écoles à travers le monde. C'est un vrai phénomène de société.

L'entreprise qui résout un problème d'environnement par la recherche et l'innovation peut en tirer un bénéfice tangible. De telles démarches fondent les richesses de demain.

▪ **Au dernier World Forum Lille le mécénat n'avait guère de place, quel rôle lui attribuez-vous ? Comment le situez-vous par rapport à la RSE ?**

Le mécénat est d'abord une décision prise par les dirigeants, c'est une volonté du chef d'entreprise. Le Crédit Mutuel Nord Europe par exemple soutient l'orchestre national de Lille, c'est du mécénat mais pas de la RSE. La RSE a une base plus large, plus diffuse. L'entreprise ne tire pas du mécénat une amélioration de ses modes de gestion, c'est un apport à une activité extérieure

à l'entreprise. Par exemple la ville de Lille a fait appel aux entreprises pour certaines formes de mécénat social comme le soutien de clubs de foot amateurs. Certaines se sont contentées de financer, d'autres ont suscité, en outre, le bénévolat de leurs salariés. Le mécénat n'est pas, à la différence de la RSE dans le « *core business* » de l'entreprise, il est périphérique mais le mécénat de compétence constitue une passerelle entre ces deux formes d'engagement.

▪ **Y a-t-il une forme de complémentarité entre les deux ?**

Les entreprises engagées dans la RSE le sont en général aussi dans le mécénat, c'est une sensibilité, une ouverture au monde. C'est le cas pour ne citer que cet exemple ici, de l'entreprise de bâtiment Rabot Dutilleul.

De façon générale le mécénat se porte mieux en période de prospérité et dans les pays en forte croissance. C'est le cas aujourd'hui en Chine où le mécénat se développe brillamment. Les crises, les chocs pétroliers par exemple, poussent les entreprises vers la RSE ●

Propos recueillis par
Marthe de la Taille Rivero

**Le serment de Harvard :
le printemps des managers
socialement responsable**

En mai 2009, Max Anderson (ci-contre), un étudiant de Harvard fraîchement diplômé, propose à sa promotion de signer une sorte de serment d'Hippocrate des futurs managers pour une pratique du management durable et responsable. Succès foudroyant ! La moitié des nouveaux MBA s'engage « à servir le bien commun en créant de la valeur de façon éthique et responsable et à agir avec la plus grande intégrité » à travers huit promesses fixant ces règles de bonne conduite. Partu du temple de la formation du *social network* et de la reproduction des élites managériales, le mouvement s'étend dans les *business schools*... Les dirigeants en herbe de l'économie mondiale, confrontés à la crise qui remet en cause leurs certitudes, s'intéressent à l'initiative d'Harvard.



Max Andersen crée une ONG *The Oath project* pour répondre à l'afflux des demandes et promouvoir le serment parmi les nouvelles générations. En moins de deux ans le serment a été signé par des milliers de MBA sortant de 250 grandes écoles ou universités. Cette année *The Oath project* a été consacré au Forum de Davos.